

Achille Guenée avocat et entomologiste

MICHEL GIRARDIN

Né le 1^{er} janvier 1809 à Chartres, il y passe sa jeunesse, avant d'étudier le droit à Paris. Il se passionne très tôt pour les papillons, encouragé et guidé par François de Villiers. Après son mariage, il se fixe dans le Dunois, à Châteaudun, et y exerce le métier d'avocat. Il ne quittera guère l'Eure-et-Loir, sinon durant la guerre franco-prussienne de 1870, où Châteaudun est saccagée et brûlée. Il réside alors à Genève durant cette sombre période et s'implique totalement dans le classement des collections de papillons du muséum de Genève (Guenée, 1872), dont son directeur le remercie chaudement. A son retour, il retrouve avec soulagement ses collections intactes. Elles auraient d'ailleurs échappé de justesse à un enlèvement bien préparé par des connaisseurs ! (Coudray, 1885). Guenée s'éteint le 30 décembre 1880, de suites de maladie.

SES PUBLICATIONS MAJEURES

Guenée (fig. 1) est l'auteur de plus de 60 publications, traitant essentiellement d'espèces nocturnes, dont seules les principales sont décrites ici. En 1835, paraît les *Tableaux synoptiques des lépidoptères d'Europe contenant la description de tous les lépidoptères connus jusqu'à ce jour...*, réalisé en collaboration avec François de Villiers, où Guenée aurait surtout contribué par sa rigueur scientifique à cette œuvre, préparée par son collègue plus âgé. Il dessine aussi la seule planche de l'ouvrage en noir et blanc (fig. 2). L'accueil très réservé à cette publication vient probablement de cette absence d'iconographie en couleurs. Elle s'avère donc dépourvue de l'attrait de celles de ses contemporains : J.-B. A. Déchauffour de Boisduval, J.-B. Godart et Ph. A. Duponchel, parues à la même période, mais d'un coût très élevé (plusieurs centaines de francs or) et destinées à une classe très aisée (seule réellement intéressée par l'entomologie !). Le manque de notoriété des auteurs, à l'époque, y contribua peut-être aussi (Gallou). Cet essai s'arrêta donc là, malgré des qualités indéniables de clarté, de concision et de synthèse, les tableaux descriptifs très clairs ne conservant que les caractères essentiels aptes à décrire des genres et groupes d'espèces. D'après Gallou, trois autres "chartrains" ont probablement aussi contribué à ce tra-

vail : Yves Marchand, doté d'une très riche collection (dont une partie de celle de J.-B. Godart), Mme Lesage, qui élevait et décrivait des milliers de chenilles, et enfin le baron Boisrouvray, très lié avec F. de Villiers et disposant aussi d'une grande collection.

L'article *Essais sur une nouvelle classification des microlépidoptères et catalogue des espèces européennes connues jusqu'à ce jour* paraît en 1845, dans les *Annales* de la Société entomologique de France (SEF) et pose les bases de son approche taxonomique sur ce groupe. Après un examen critique des classifications antérieures, dont celles de Josef Emanuel Fischer von Röslerstamm et Philipp Christoph Zeller, qu'il apprécie particulièrement pour leur clarté et leurs descriptions

rum microlépidopterorum index methodicus (Guenée, 1845).

Guenée traite ensuite des chenilles, dans son *Iconographie et histoire naturelle des chenilles*, édité en 1849, avec Ph. A. Duponchel. Ce dernier disposait déjà d'un certain nombre d'éléments et de dessins, mais a sollicité l'aide de Guenée pour les nocturnes, constituant l'objet du second tome. Les descriptions sont en général assez détaillées, y compris celles de la chrysalide, et complétées par les principaux traits de vie de l'espèce, liés au comportement, à l'alimentation et à la phénologie. La mort du premier auteur, en 1837, interrompt cette publication, qui prend donc fin après trois livraisons. Seule une centaine d'espèces y est donc présentée, sur 56 plan-

ches de belle facture (fig. 4). Celles-ci sont gravées par Duménil et Corbié, mais Guenée a aussi participé aux dessins, avec Blanchard et Delarue. Il a d'ailleurs dessiné bien des planches dans ses diverses publications, dont par exemple celle d'un travail sur *Oecocercis guyonella* Gn. (Guenée, 1832). Après la parution du premier tome du *Species général des lépidoptères*, sur les diurnes (Papilionidés et Piéridés), de Boisduval, ce dernier presse Guenée de prendre en charge la suite de l'ouvrage, soit les nocturnes. Mais l'éditeur est effrayé par le nombre d'espèces annoncé (pas moins de 7000 !) et donc Guenée, après d'âpres négociations, doit un peu simplifier le modèle initial de Boisduval, pour rentrer dans le cadre imposé, soit : moins de références anciennes, des planches avec de nombreux spécimens, une description étendue pour les seuls types et plus réduite pour les genres et espèces. Dans son idée, cette œuvre s'adresse tant au spécialiste qu'à l'amateur, voire au non-entomologiste. Pour la nomenclature, il reprend les principes présentés dans son ouvrage sur les microlépidoptères. Il tient, pour ses descriptions, à toujours se référer à des séries d'individus réels

(sauf pour certains exotiques où le matériel est rare). De 1852 à 1857, sont donc achevés les tomes V à X de cet ouvrage magistral (Guenée, 1852-1857), qui complètent alors les fameuses *Suites à Buffon*.

Il applique, comme J.-B.A. Boisduval, la méthode dite naturelle, basée sur tous les états de l'insecte, sa répartition et ses mœurs (déjà introduite pour la première fois dans les *tableaux synoptiques*, toujours suivie et étayée



Fig. 1. Achille Guenée. © Archives de la SEF.

complètes des espèces, Guenée affirme ses propres principes. En premier lieu, le respect de la loi de priorité, une vérification minutieuse de la synonymie associée à celle des types, le respect de l'usage pour les noms de genre et des taxons supérieurs et enfin, la prise en compte de tous les stades et non des seuls imagos (comme il le reproche à bien des entomologistes, dont P. C. Zeller). Ce catalogue est aussi publié sous le titre : *Europa-*

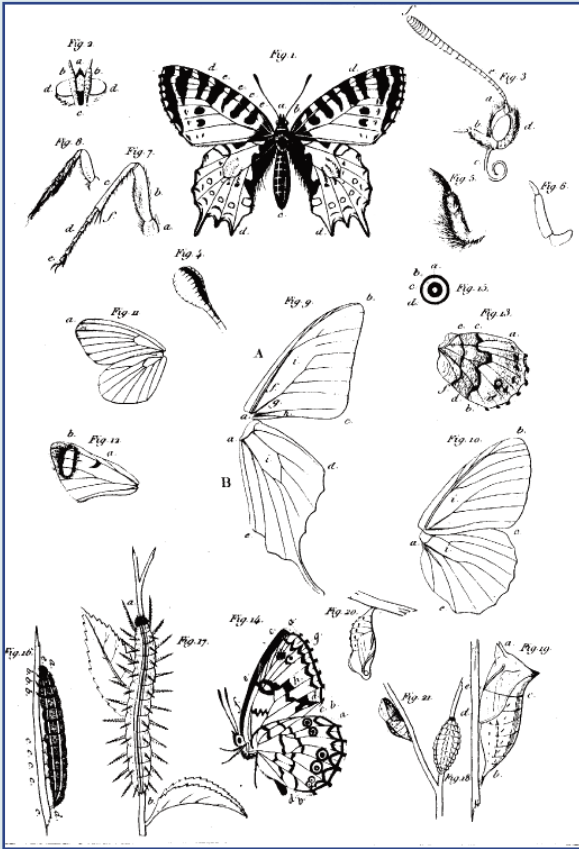


Fig. 2. Planchette dessinée par Guenée, Villiers & Guenée (1835): coll. M. Girardin.

par des articles où il valide de « bonnes » espèces, d'après leurs premiers stades). Donc rejet total du système de classification strict et figé au départ¹, comme cela avait encore cours à cette époque. Cette approche qui nous paraît aujourd'hui évidente, était pourtant très innovante au temps de Guenée et fut d'ailleurs l'objet d'une vive polémique avec Ph. A. Duponchel, dont les *Annales* de la SEF ont relaté bien des épisodes, parfois très vifs, et qui brouilla définitivement les deux entomologistes. Il partage aussi avec J.-B.A. Boisduval ses vues sur la synonymie et les besoins de vérifications qu'il suit scrupuleusement. Guenée ne semble guère convaincu de recourir à l'anatomie interne pour les besoins de la classification (à son avis trop long et fastidieux), mais reste malgré tout ouvert à cette technique. Il pense qu'à l'avenir, si elle s'imposait, elle consoliderait plutôt les travaux antérieurs basés sur des caractères extérieurs, ou serviraient plutôt pour des espèces (voire genres) très proches, mais de toutes façons viendrait en complément de l'approche globale (méthode naturelle). Il dessine une partie des planches (fig. 3 et 5), d'autres le sont par Blanchard, Vaillant, Delahaye... et sont gravées par Corbié, Clergé... Malgré les restrictions de place, ses 6 tomes totalisent plus de

1. Comme par exemple ceux de J.-C. Fabricius, J.-L.F. Engrameille, R.A. Réaumur [Ferchault de].

2800 pages et 58 planches ! Pour les espèces exotiques, il œuvre quasi en précurseur, car il reconnaît que « le nombre des espèces décrites n'est pas le dixième des espèces connues et selon toutes apparences, le nombre des espèces connues n'est pas le dixième des existantes » et il avoue « ne poser que des jalons ». Ce regard très lucide sur sa contribution à l'entomologie vaut aussi pour ses deux catalogues descriptifs concernant La Réunion et Madagascar. Ils complètent, toujours selon son système de classification, pour les diurnes et nocturnes, *La Faune entomologique de Madagascar, Bourbon et Maurice. Lépidoptères* de Boisduval (1834), à partir des spécimens collectés par L. Maillard et A. Vinson (Guenée, 1863 et 1865). Un réseau très étoffé d'entomologistes d'Europe et du monde entier lui prête d'ailleurs son concours, par la mise à disposition de nombreux spécimens, pour l'avancement de ses travaux.

Bien que Guenée ait étudié et classifié des papillons des cinq continents, il garde néanmoins un attachement profond à la faune de sa région et de son département d'Eure-et-Loir. Sa *Statistique Scientifique d'Eure et Loir : Lépidoptères* (Guenée, 1867) en est un parfait témoignage. Ce catalogue raisonné départemental, s'avère tout à fait original, car Guenée souhaite, avec ce document, aider en premier lieu l'amateur et si possible stimuler son intérêt pour l'entomologie. Aussi réduit-il les références systématiques au minimum et met-il l'accent sur les premiers stades, fournissant aussi un descriptif des chenilles et de leurs traits de vie, informations encore très rares, parfois même originales et donc inaccessibles à l'amateur, car très dispersées et lacunaires à cette époque. Ce travail se fonde pour l'essentiel sur des observations directes de Guenée.

Alfred Grandidier sollicite Guenée en 1876, pour participer à son œuvre générale sur Madagascar, *Histoire physique naturelle et politique de Madagascar*. Il endosse cette nouvelle charge et demande à

Ch. Oberthür de lui communiquer ses spécimens dont ceux du « docteur » (Boisduval) (lettres autographes, 1875 et 1876). Mais ce dernier projet de publication, initié quatre ans avant le décès de Guenée, n'aboutira pas.

SYSTÉMATIEN PRÉCURSEUR POUR LES NOCTURNES ET LES MICROLÉPIDOPTÈRES

Un très gros travail de systématique sur ces taxons, moins courus et étudiés que les diurnes au XIX^e siècle, doit être reconnu à Guenée et son nom reste attaché à 100 espèces² et à 560 genres³. Il est d'ailleurs le premier, après C. von Linné, à revoir toute la taxonomie de ces groupes, qui en particulier pour les exotiques, restaient encore quasi ignorés avant lui. Il réunit à cet effet une collection considérable, très riche en espèces nocturnes et microlépidoptères du monde entier. A son sujet, Ch. Oberthür (1911) qui la rachète à ses héritiers, relève sa qualité assez moyenne, liée à un trait particulier du caractère de Guenée, ayant eu une incidence notable sur celle-ci : « sa regrettable parcimonie bien que disposant d'une belle aisance et n'ayant jamais eu besoin de travailler pour vivre », le pousse à n'acquiescer que des sujets de seconde classe, voire incomplets et en séries limitées, ce qui

Fig. 3. Planche 22 de Noctuelles, dessinée par Guenée (1852), © courtesy Biodiversity Heritage Library, <http://www.biodiversitylibrary.org>.



- | | | |
|------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|
| 1. <i>Oplex Octopleura</i> ♀ | 4. <i>Ophissa Saucia</i> ♀ | 7. <i>Heteropyras Oppata</i> ♀ |
| 2. <i>Oplisma Tristana</i> ♀ | 5. <i>Todina Oculata</i> ♀ | 8. <i>Pelania Phasmodon</i> ♀ |
| 3. <i>Aclaya Leonardii</i> ♂ | 6. <i>Tetramodes Acutata</i> ♀ | 9. <i>Drasteria Cavaleseana</i> ♀ |



Fig. 4. Planche I, Sphingides, Guenée (1849).
© Bibliothèque universitaire d'Aix-Marseille.

pouvait être préjudiciable pour leur analyse et leur description. Son extrême attention à leur prix le conduit d'ailleurs à le noter sur les étiquettes de ses papillons (Oberthür, 1911).

SCIENTIFIQUE PASSIONNÉ MAIS AUSSI LITTÉRAIRE

Guenée consacre l'essentiel de son temps aux papillons (Oberthür, 1911), nocturnes et microlépidoptères ayant sa faveur, et touche aussi à l'entomologie appliquée à l'agriculture, par plusieurs articles sur l'échenillage et les insectes nuisibles.

Il voue à l'entomologie sa rigueur scientifique, son esprit d'analyse et sa méticulosité, y trouvant de profondes satisfactions, sans rechercher honneurs ou charges prestigieuses, comme aurait pu y aspirer un avocat fort aisé. Il participe à la fondation de la Société entomologique de France en 1832 et en devient son président en 1849, puis membre honoraire en 1874, comme de diverses autres sociétés savantes de France et d'Europe, dont Londres, Saint-Petersbourg et Genève.

Cet entomologiste, malgré son apport considérable à cette discipline, n'a pourtant guère acquis de notoriété en France. Coudray (1885) l'a entendu dire, sans aucune idée de vantar-

dise, « qu'il était plus connu en Amérique que dans son pays natal ».

Il publie aussi dans d'autres domaines que l'entomologie, dont l'histoire, la littérature, les sciences. Très cultivé, littéraire et latiniste distingué, Guenée avait également beaucoup d'esprit, comme l'atteste ses écrits et comme le souligne aussi Ch. Oberthür (1911), qui correspond durant plus de 20 ans avec lui et voyage aussi en sa compagnie. Souvent ses écrits pétillent d'humour, y compris envers les entomologistes et lui-même. Il faut lire ses courts mémoires, dont « *les entomologistes peints par eux-mêmes* », ou « *Des noms en entomologie* », où il épingle les travers de ces derniers avec finesse et ironie ! Oberthür (1911) dépeint

Guenée ainsi : « son commerce était habituellement empreint d'aménité. On l'estimait comme érudit et on le respectait pour sa sincérité et sa probité scientifiques ».

Cependant il s'étonne que son esprit d'analyste méticuleux l'ait toujours poussé à évaluer et essayer de nombreuses pistes avant d'établir son choix définitif, ce qui se ressentait particulièrement dans ses discussions et argumentations orales, où il balançait souvent d'une opinion à l'autre, contrairement à ses écrits, très clairs et aboutis. Ch. Oberthür l'oppose ainsi totalement au caractère très entier de Boisduval, qui tranchait immédiatement et sans retour, dans ses larges synthèses.

Guenée apprécie la qualité des travaux de Ch. Oberthür, surtout en ce qui concerne leur iconographie, mais ne se prive pas de lui faire bien des remarques, en particulier sur leur forme et sur les dénominations scientifiques créées ou reprises, qui heurtent parfois le latiniste rigoureux. Il évoque aussi avec regrets, dans sa correspondance avec Ch. Oberthür, le temps qui passe et l'appauvrissement considérable de sa région en lépidoptères (fig. 6), y compris en chenilles, qu'il « souffle »⁴ à l'automne de sa vie : « *les papillons s'en vont avec les rois, la république*



Fig. 5. Planche 21 des Phalénites, dessinée par Guenée (1857).
© courtesy Biodiversity Heritage Library.
<http://www.biodiversitylibrary.org>.

ne leur est pas saine » (lettre autographe, 1876). Comment Guenée qualifierait-il la situation actuelle ?

REMERCIEMENTS

Tous mes remerciements à Christian Gibeaux pour la communication de ses lettres autographes d'A. Guenée, ainsi que pour l'obtention de sa photo, auprès de la SEF, qui en autorise aimablement la publication. Les reproductions en couleurs sont issues du site Biodiversity Heritage Library et du fonds de la bibliothèque universitaire Saint-Charles à Marseille que je remercie, en particulier Marc Murcia, pour l'autorisation à publication, ainsi que Pierre Boudier du musée de Chartres pour m'avoir communiqué des extraits d'une publication de Guenée. Enfin, Pierre Viette m'a aidé à clarifier certains points, je lui en suis très reconnaissant. ■

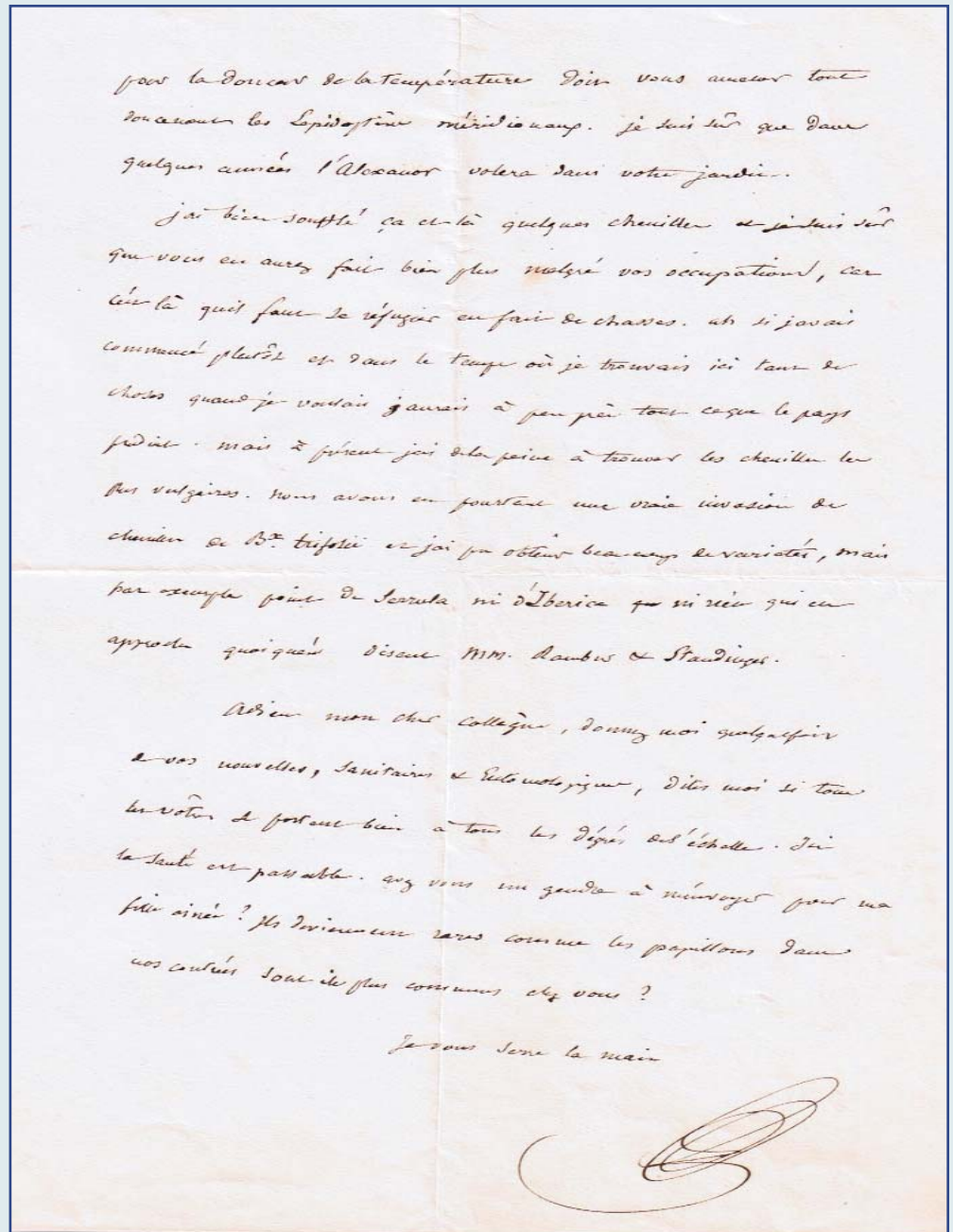
2. http://www.faunaeur.org/advanced_search.php

3. <http://www.ubio.org/NZ/search.php?search=&base64encoding=1&vol=&page=&authority=guenee&category=&publication=&year=&comments=&advanced=1&start=0>

4. Méthode de conservation des chenilles par dessiccation.

BIBLIOGRAPHIE⁵

- COUDRAY (L.D.)**, 1885*. – Notice biographique sur A. Guenée. *Bull. Soc. Dunoise* IV : 59-68.
- DUPONCHEL (Ph. A.) & GUENÉE (A.)**, 1849*. – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'Histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM. Godart et Duponchel. Edit. Baillière. tome 2 : 467 p, 59 pl.
- GUENÉE (A.)**, 1832*. – Notice sur *Oecocercis guyonella* Gn. *Ann. Soc. Ent. France*. 4^e série (T 10). 1-16, 1pl
- GUENÉE (A.)**, 1842*. – Les entomologistes peints par eux-mêmes. *Recueil Travaux Société Libre de l'Eure*. 2^e série (T3), 329-339. Publié aussi in Oberthür, 1911. *Etudes de Lépidoptérologie comparée*. Fasc. V (2), 61-69.
- GUENÉE (A.)**, 1843*. – Des noms en entomologie. *Recueil Travaux Société Libre de l'Eure*. 2^e série (T4), 358-372. Publié aussi in OBERTHÜR (Ch.), 1911. *Etudes de Lépidoptérologie comparée*. Fasc. V (2), 71-83.
- GUENÉE (A.)**, 1845*. – Essais sur une nouvelle classification des microlépidoptères et catalogue des espèces européennes connues jusqu'à ce jour. *Ann. Soc. Ent. France* (2) 3, 105-192, 297-344.
- GUENÉE (A.)**, 1845. – *Europaeorum microlépidopterorum index methodicus*. Edit. Roret, 106 p. (reprise de l'article précédent)
- GUENÉE (A.)**, 1852*. – Noctuelites. tomes 5 à 7 : 403 p, 440 p, 455p et 24 pl. – 1854*. Deltoïdes et Pyralites. tome 8 : 454 p et 10 pl. – 1857*. Uranides et Phalénites. tomes 9 et 10 : 567 p, 582 p et 24 pl. In BOISDUVAL [DÉCHAUFFOUR DE] (J.-B.A.) & GUENÉE (A.), 1836-1875. – *Species général des lépidoptères*. Edit. Roret. 8 tomes + atlas.
- GUENÉE (A.)**, 1863*. – Lépidoptères. In Mailard, 1862. Notes sur l'île de la Réunion (Bourbon), Pt. 2, Annexe G., Paris. 72 p, 2 pl
- GUENÉE (A.)**, 1865*. – Lépidoptères de Madagascar. - In Vinson, A. ed. Voyage à Madagascar au couronnement de Radama II. Edit. Roret, Paris. Annexe F. 25-48, pl. 4-7
- GUENÉE (A.)**, 1867. – Statistique Scientifique d'Eure et Loir : Lépidoptères. Société archéologique d'Eure et Loir. Chartres, 298 pp.
- GUENÉE (A.)**, 1872*. – Notice sur divers Lépidoptères du Musée de Genève. *Soc. Phys. Hist. Nat. Genève*. 21/2 : 369-424.
- OBERTHÜR (Ch.)**, 1911*. – Révision iconographique des phalénites de Guenée. *Etudes de Lépidoptérologie comparée*. Rennes. Fasc. V (2) 7-58.
- VILLIERS (F.) [DE] & GUENÉE (A.)**, 1835. – Tableaux synoptiques des lépidoptères d'Europe contenant la description de tous les lépidoptères connus jusqu'à ce jour, avec leurs variétés, leurs mœurs, leurs époques d'apparition... Edit. Méquignon-Marvis, 148 p.
Lien internet :
GALLOU (P.). Au sujet des tableaux synoptiques des Lépidoptères d'Europe. http://pagesperso-orange.fr/samnel.museum/PDF/Bulletin2/Gallou_Tableaux001.pdf



"... pour la douceur de la température doit vous amener tout doucement les Lépidoptères méridionaux. Je suis sûr que dans quelques années l'Alexanor volera dans votre jardin.

J'ai bien soufflé ça et là quelques chenilles et je suis sûr que vous en aurez fait bien plus malgré vos occupations, car c'est là qu'il faut se réfugier en fait de chasses. Ah si j'avais commencé plutôt et dans le temps où je trouvais ici tant de choses quand je voulais j'aurais à peu près tout ce que le pays produit. mais à présent j'ai de la peine à trouver les chenilles les plus vulgaires. Nous avons eu pourtant une vraie invasion de chenilles de Bx [Bombyx, NDLR] trifolii et j'ai pu obtenir beaucoup de variétés, mais par exemple point de *Serrula ni d'Iberica* ni rien qui en approche quoi qu'en disent MM. Rambur et Staudinger.

Adieu mon cher Collègue, donnez-moi quelquefois de vos nouvelles, sanitaires et entomologiques, dites-moi si tous les vôtres se portent bien à tous les degrés de l'échelle. Ici la santé est passable. Avez-vous un gendre à m'envoyer pour ma fille ainée ? Ils deviennent rares comme les papillons dans nos contrées. Sont-ils plus communs chez vous ?

Je vous serre la main."

Fig. 6.3^e feuillet d'une lettre autographe à Charles Oberthür du 29 décembre 1875 (coll. C. Gibeaux). Ci-contre, sa transcription.

5. Pour Guenée, il ne s'agit que d'une sélection de ses écrits évoqués dans cet article. On en trouvera certains sur internet, signalés par une astérisque (Gallica, Biodiversity Heritage Library et Wikipedia).

17, rue Bel Air F-33610 Cestas.
mi_girardin@yahoo.fr